



St Jean dictant l'Apocalypse.

sion luthérienne, se fait prêter des textes de Vassula par des moines orthodoxes de Patmos. Il pense reconnaître la voix d'un appel intérieur et décide alors de devenir catholique, à cause de l'Eucharistie, dont les écrits de Vassula évoquent l'importance centrale.

Un jeune universitaire suédois prend connaissance des écrits de Vassula et rompt sur-le-champ une liaison, c'est maintenant un catholique pratiquant qui mettra au service de l'Eglise ses dons poétiques.

Un Autrichien s'adonnait à la drogue, il est converti à la lecture des écrits de Vassula qu'il rencontre personnellement. Aujourd'hui sa vie est consacrée à répandre ce message d'amour où il a trouvé la vie.

Des pèlerins espagnols conduits par un prêtre, proche collaborateur de son évêque, sont venus à Patmos pour rencontrer Vassula dont plusieurs ont lu les ouvrages, certains ont été ramenés à l'Eglise catholique par ce témoignage d'une orthodoxe qui demande de se rassembler autour de Pierre.

La veille de notre départ de Patmos, au moment de la récitation du rosaire sur une terrasse publique qui surplombe l'admirable baie, une jeune universitaire grecque qui étudie la physique en Angleterre, se retrouve par hasard à proximité. Une conversation s'engage, en anglais, et on assiste à un étonnant dialogue entre la jeune fille et Vassula, parfois relayée par d'autres membres du groupe. Agée de 27 ans, Sophia est visiblement surprise de cette rencontre et avoue être vaguement théiste, mais hostile à l'Eglise et aux prêtres. La discussion se poursuit, l'interlocutrice improvisée est vive et pose mille questions, soulève les objections traditionnelles. On sent que son scepticisme est pour elle un pis-aller.

Vassula parle de ses révélations, de la Trinité, de Jésus, des livres qui sont traduits en 29 langues. Sophia aimerait croire. L'ironie discrète de ses regards a fait place à une attente, une disponibilité. On suit sur son visage un intérêt, une nostalgie. Vassula est plus âgée, mais elles se sont parlé comme des amies. Au cœur de la conversa-

tion, il y avait l'amour de Dieu, du Christ. Sophia repart et reprendra contact. Le rosaire se poursuit avec la participation de deux nouvelles arrivantes qui se joignent à la prière. Cette petite scène est significative. Une âme de bonne volonté a rencontré un groupe fervent. Le témoignage de Vassula a montré que le cœur de la religion est un amour personnel avec Dieu, avec Jésus qui est proche et qui parle. Mille difficultés, disait Newman, ne font pas un doute, parce que les difficultés sont soulevées par la raison, tandis que le doute est un choix du cœur. Il faut l'harmonie de la raison et du cœur.

Les brebis reconnaissent la voix

En écoutant le témoignage de Vassula ou en lisant les ouvrages qui le transmettent, une voix sera reconnue, car les brebis connaissent la voix du bon pasteur qui utilise les moyens qu'il veut et nul ne peut arracher de sa main les cœurs de bonne volonté qui, pour mille raisons, se sont écartés de l'unique bercaïl.

L'extraordinaire crise que traverse l'Eglise aujourd'hui touche le bercaïl lui-même que les pillards et les loups tentent d'envahir pour égorger et détruire en dispersant le troupeau.

Le berger envoie alors ses témoins pour rassembler dans le brouillard et la nuit ce qui était dispersé. C'est au son de Sa voix transmise par des moyens inédits que ce qui était perdu sera retrouvé. Un à un, car chacun est appelé par son nom. Cette scène à laquelle je viens d'assister s'ajoute aux autres faits dont j'ai été témoin. Lorsque les disciples de Jean Baptiste sont venus trouver Jésus pour lui demander, de la part de Jean, s'il fallait en attendre un autre, Jésus ne répondit pas directement, mais guérit les malades et rendit la vue aux aveugles.

Les disciples du Christ n'ont pas d'autres preuves à fournir de leur authenticité que cette leçon concrète et convaincante.

Il y a 7 ans l'abbé Laurentin m'avait demandé de lire les premiers textes de Vassula. Après l'avoir rencontrée personnellement, j'ai été convaincu de l'authenticité de ce témoignage.

Son originalité elle-même allait en sa faveur, car une trop grande similitude